

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 7

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'ammoniaque qui laissera indemne l'argent métallique de l'épreuve, mais dissoudra les moindres traces de chlorure d'argent qui pourraient subsister. En évaporant alors au bain-marie la plus grande partie de l'ammoniaque et en neutralisant celui qui reste par de l'acide nitrique, nous aurons dans le cas de la non fixation de l'épreuve un pré-cipité de chlorure d'argent, tandis que si l'épreuve avait été fixée la solution resterait parfaitement limpide.

(Réd. de la *Revue de photographie*.)

FAITS DIVERS

Une découverte de mineraï de platine.

On vient de découvrir une mine de platine à 25 milles à l'ouest de la Rapid City dans le sud du Dakota. Comme ce métal a une grande valeur, puisque le prix a été récemment élevé de 25 à 30 dollars par once, la découverte en question a une sérieuse importance dont la photographie ne pourra que bénéficier.

(*Saint-Louis and Canadian photographer*).

* * *

La fondation Maddox.

Les journaux anglais nous apprennent que la souscription ouverte en faveur du Dr Maddox est définitivement close et qu'elle atteint le chiffre de 400 £ 14 s. 3 d. soit en chiffres ronds 10,000 fr.

Nous sommes heureux de ce résultat mais nous attendions davantage.

* * *

L'express Murer.

8×8 et 9×12

Légers, élégants, faciles à manier et bon marché tels sont ces petits appareils nouvellement mis dans le commerce.

Ils comportent six plaques qui tombent successivement dans le fond de la chambre au fur et à mesure qu'elles sont impressionnées. Tout se passe automatiquement. L'appareil est muni d'une bonne lentille, d'un viseur et de diaphragmes. Il fonctionne pour la pose et pour l'instantané.

* * *

Le métol.

Le métol, comme nous l'avons dit, est le méthyle-paramido-méta-crésol. C'est une poudre jaunâtre peu soluble dans l'eau et qui possède des propriétés réductrices très remarquables.

Voici comment on s'en sert pour préparer un développeur:

Eau	1,000 grm.
Métol.	15 "

Après dissolution complète, on ajoute :

Sulfite de soude	90 grm.
Potasse caustique	45 "
Carbonate de soude	120 "

Pour développer des portraits on emploie une partie de cette solution avec une partie d'eau.

Pour les paysages une partie de la solution et deux parties d'eau.

Nous engageons nos lecteurs à faire l'essai de ce nouveau corps.

* * *

Plaques orthochromatiques Lumière, sensibles au jaune et au rouge.

Ces plaques sont spécialement fabriquées pour la photographie avec valeurs exactes des objets colorés en rouge et en vert. Elles sont excellentes pour la reproduction de tableaux, des intérieurs où dominent ces couleurs et dans bien des cas elles conviennent aux paysages. L'emploi d'un écran jaune n'est pas nécessaire ce qui donne soit aux premiers plans, soit au ciel une plus grande vérité, en ce que les premiers ne sont pas neigeux et que les seconds ne viennent pas trop noirs. En revanche, tandis que les plaques de la même maison préparées pour le jaune et le vert sont aussi rapides que les plaques étiquette bleue, celles de la série dont nous parlons sont infiniment lentes et rappellent un peu par ce côté et par d'autres les plaques au collodion.

* * *

Bain de virage fixage sans or.

Les journaux américains sont remplis d'une nouvelle intéressante par laquelle MM. E. et H.-T. Antony et C^o, de New-York auraient trouvé une nouvelle formule, où le roi des métaux fait absolument défaut. Nous avons écrit aux inventeurs pour avoir communication de cet intéressant produit. Il nous a été répondu que les postes transatlantiques n'admettaient pas à bord de colis renfermant des liquides et que le port des express serait fort coûteux. Nous sommes donc réduit à attendre que nos pratiques confrères du nouveau monde aient réussi à préparer ce nouveau produit à l'état solide. En attendant nous avons prié une personne de New-York d'acheter le dit produit, de le faire évaporer à sec et de nous envoyer le résidu. Nous tiendrons nos lecteurs au courant du résultat de l'analyse.

Une boussole à la portée de tout le monde.

On ignore en général que toute bonne montre est une vraie boussole.

En effet, placez la montre horizontalement, de façon que la petite aiguille soit dans la direction du soleil. Le milieu entre cette aiguille et le chiffre XII du cadran indiquera le sud.

Tournez, par exemple, à dix heures la petite aiguille vers le soleil, le sud sera dans la direction du XI, etc.

C'est une chose si peu connue, que lorsqu'on demandait à Stanley, à son retour de l'Afrique, s'il connaissait cette méthode si simple de trouver le Nord, il avoua n'en avoir jamais entendu parler.

(Revue mensuelle des nouveautés photographiques).

* * *

La disparition du Dr Fol.

La disparition de M. le Dr Fol et les circonstances qui l'accompagnent sont apparemment connues de plusieurs de nos lecteurs, mais un grand nombre d'entre eux doit encore l'ignorer. Or, comme la *Revue* a beaucoup d'abonnés dans des villes maritimes d'Europe et du dehors nous pensons bien faire en les informant de ces faits. Qui sait si l'un d'eux ne pourra pas fournir quelque éclaircissement sur le sort de notre malheureux et ancien compatriote qui fut l'un des membres fondateurs et le premier président de la Société genevoise de photographie. Voici ce que nous apprend le *Petit Journal*:

La mystérieuse aventure du Dr Fol et de son yacht l'*Aster* commence à préoccuper le monde maritime, au point que de divers côtés on nous adresse des questions, voire des renseignements —

inexacts d'ailleurs, — sur ce nouveau drame de la mer, qui paraît jusqu'ici impénétrable. Il ne faut pas désespérer cependant. Le hasard nous a mis hier en rapport avec M. Bourrit, le beau-frère du docteur, et voici le document intéressant que M. Bourrit nous communique, avec prière de le faire connaître à tous :

Vous avez bien voulu me témoigner le bienveillant intérêt que vous preniez aux douloureuses circonstances qui m'ont poussé à faire une enquête personnelle en Bretagne, à la recherche de l'*Aster* et de son propriétaire, M. le Dr Fol, mon beau-frère.

Convaincu que la puissance de publicité du *Petit Journal* serait le meilleur auxiliaire que nous puissions souhaiter dans nos investigations, je me permets de venir vous exposer aussi succinctement que possible les éléments de la cause, un peu dénaturés par la presse.

M. Fol qui, malgré le dire d'un de vos confrères, est citoyen français et a été chargé par le ministre de l'instruction publique d'une mission scientifique (étude des éponges sur les côtes de la Dalmatie et de la Tunisie), a acheté au Havre un yacht à vapeur de 70 tonneaux qu'il a débaptisé de *Bertha* en *Aster*. Ses dragues et autres engins de pêche se trouvant à son laboratoire de Nice, M. Fol a simplement voulu conduire son navire du Havre à Nice, son port d'attache. Pressé par le temps, je ne sais s'il a pu contrôler suffisamment la composition de son équipage, et j'ai toute raison de craindre que ce ne soit là la vraie cause de nos angoisses à son sujet. Parti du Havre vers le 5 mars, sauf erreur, il a été obligé par les gros temps de relâcher à Guernesey, à Cherbourg, puis à Brest, où il a fait faire à sa cheminée des réparations sans importance. Il a pris une patente de santé le 21, donnant Vigo pour destination.

En date du 17, il écrivait à sa femme de lui adresser son prochain courrier dans ce dernier port. Depuis lors, sa famille n'a pas eu une ligne de lui. Son valet de chambre, qu'il avait emmené avec lui, ayant écrit à une personne de la domesticité, en date de Benodet (Finistère), le 24 mars, j'ai voulu me rendre compte des causes de cette relâche inattendue et grand a été mon émoi l'autre jour quand le maître de port m'a déclaré que le seul membre de l'équipage qui eût communiqué avec la terre lui avait affirmé qu'il n'y avait pas de maîtres à bord... et que l'équipage était chargé de conduire le navire dans la Méditerranée !

Or, depuis le 24 mars susdit, nous n'avions pu constater le passage de l'*Aster* qu'à la Corogne, le 11 avril, et non le 27 mars, comme l'ont dit les journaux. Le fait est important, puisqu'il prouve qu'on a marché à la voile et non à la vapeur. Le capitaine de port de la Corogne m'a écrit que le vapeur n'avait pas communiqué avec la terre, chose d'autant plus extraordinaire que le courrier qui attendait M. Fol à Vigo n'a pas été retiré. Enfin, le capitaine de la *Ville de Riposto* (Compagnie péninsulaire du Havre) a dit avoir aperçu dans le courant de mai, sur les côtes d'Algérie, un navire dont le signalement répondait assez exactement à celui de l'*Aster*.

Mais, fait essentiel à noter, les familles des membres de l'équipage n'ont reçu aucune nouvelle des leurs.

Il est difficile de ne pas en conclure (étant donnés en particulier les renseignements que j'ai pu recueillir sur certains personnages de l'équipage) qu'il s'est passé un drame terrible à bord, et que les survivants sont à l'heure qu'il est en quête d'un rivage désert où ils puissent mettre à l'abri leurs personnes et le fruit de leurs rapines.

Puissent ces quelques faits, dont je vous garantis l'exactitude, attirer l'attention de quelqu'un de vos innombrables correspondants ayant eu vent des agissements de ces malheureux, lui permettre de jeter quelque lumière dans nos ténèbres et fournir à la famille de M. Fol une certitude qui sera préférable, quelle qu'elle soit, à l'anxiété qui la hante depuis des mois.

* * *

Nos confrères.

L'empereur de Chine vient de s'enrooler dans les rangs des amateurs photographes. Nous avions déjà d'illustres confrères dans plusieurs familles royales : la princesse de Galles s'occupe spécialement de photographies instantanées : elle vient de commander un service de table en porcelaine fine décoré de ses meilleurs clichés ; le prince Roland Bonaparte est un opérateur très habile et le prince

Henri d'Orléans a rapporté l'an dernier de son voyage en Asie plusieurs centaines de clichés qui ont servi à illustrer le récit de son expédition.

(*Photo-Gazette*, mai 1892.)

Notre illustration.

Le groupe que nous présentons à nos lecteurs est celui de la réunion des amateurs photographes et professionnels suisses du 29 mai dernier. Il a été pris par M. A. Chevalley sur plaque 24 × 30 Attout Tailfer à une lumière médiocre avec un anastigmate de C. Zeiss 1 : 12,5, f. 260^{mm}, diaphragmé $\frac{1}{12}$, avec 4 secondes de pose. Développement hydroquinone et carbonate de soude. Bien qu'habituer à la photographie la plupart de ces Messieurs ont bougé ce qui n'est pas très glorieux pour eux. La bonne photocollographie de MM. Brunner et Hauser a été faite sur une réduction prise d'après une épreuve, le phototype original ayant été cassé.

BIBLIOGRAPHIE

Dizionario Fotografica ad uso dei delittanti e professionisti, par le D^r L. Gioppi. Milan, 1892, in-12 cart., 7 fr. 50.

M. le D^r Gioppi, le savant directeur du *Dilettante di Fotografia*, vient de faire paraître un dictionnaire de photographie qui, jusqu'à ce jour manquait à la science italienne. On y trouve l'explication de tous les termes employés en photo-